

DANSER EN COUPLE Les milongas du dimanche à L'Academy

Marie-Hélène Papillon – Collaboration spéciale

Article paru dans le cahier Actuel du quotidien montréalais La Presse du 16 février 2007

Il y a les danses qu'on va voir en spectacle. Il y a celles qu'on danse seul, ou en ligne. Et il y a les danses de couple, qui reviennent en force. Tango, salsa, swing ou cha-cha-cha, Montréal offre un choix étonnant de salles de danse, si bien qu'Actuel a décidé d'y aller faire un tour régulièrement. Cette semaine : le tango argentin à L'Academy.

C'était un dimanche soir, il y a longtemps. Avant que *Tout le monde en parle* vienne chasser des foyers la mélancolie du « demain lundi ». Et bien avant qu'il soit possible à Montréal de danser le tango tous les soirs, comme c'est le cas aujourd'hui. C'était il y a 10 ans, un dimanche soir, et l'endroit s'appelait Graffiti. J'y suis allée, une première fois, fuyant sur la pointe des pieds la tristesse du logis, bien droite dans ma belle robe mais un peu dans mes petits souliers... Je vous épargne la suite et la résume ainsi : jamais je n'aurais pu imaginer combien ces premiers pas allaient changer ma vie.

Fin du témoignage personnel : à vous maintenant! Tout le monde en parle, de tango argentin, et vous avez envie de vous y mettre enfin? Ça tombe bien : il n'y en a jamais eu autant. Du traditionnel au moderne, de l'expérimental au théâtral, de l'international au paroissial et du très maquillé au 100% décontracté, le tango « *made ici* » est vivant et en santé, et extrêmement bien documenté sur www.milonga.ca : allez-y voir, tout y est.

J'avoue pour ma part avoir gardé un faible pour les dimanches. Graffiti n'existe plus, mais il a fait des petits, dont L'Academy, où l'on danse bon an mal depuis 1998. Sis à l'étage du 4445, boulevard Saint-Laurent, l'endroit est doté d'une piste raisonnablement spacieuse, bordée sur deux côtés de tables où bavarder. Quelques banquettes éloignées, avec vue sur la *Main*, permettent aux voyeurs et aux timides de prendre un verre à l'écart ou d'observer les danseurs sans se faire remarquer. Plus d'une centaine de personnes s'y retrouvent chaque semaine. Elles ont dans la quarantaine en moyenne et portent aussi bien le jean que le costume ou la jolie robe avec bas résille, selon l'humeur, ce qui est chouette. Mais le principal atout de ces soirées, selon moi, est le manitou DJ depuis huit ans, Michel Auzat, souriant, accueillant, et du genre enthousiaste à vous annoncer les pièces qu'il fera jouer comme autant de trouvailles à savourer : contagieux.

Irez-vous jusqu'à manquer *Tout le monde en parle* pour jouer les *milongeros* dominicains? Ma foi... vous pouvez toujours l'enregistrer. Ou aller danser *après*, pourquoi pas : vous n'êtes pas comme moi. D'ailleurs à ce sujet, le 31 décembre j'ai fait l'erreur de vouloir faire comme vous et suis sortie de nuit, figurez-vous, ensorcelée je crois par l'éventualité de gagner le billet d'avion pour Buenos Aires que L'Academy faisait tirer ce soir-là. Certes, j'ai passé une soirée fabuleuse, mais... au matin mon carrosse s'était évaporé, tous les taxis du premier de l'An avaient disparu sous la pluie, et j'ai dû rentrer à pied. Mon manteau a mis deux jours à sécher. Je n'ai plus de carrosse. Mais j'ai ma leçon : continuer à danser tôt. (Quoique mieux vaut tard que jamais, alors allez, allez : allez danser!)

L'Academy, DJ Michel Auzat

Tous les dimanches soir, de 20h à 2h et plus – Entrée : 8 \$

4445, boul. Saint-Laurent (au sud de Mont-Royal) – www.milonga.ca

Pour joindre notre collaboratrice : cendrillon_123@sympatico.ca